

L'appel de Frederick G. Williams

Section 81

Cadre historique

Le 15 mars 1832 le prophète Joseph Smith reçut une révélation appelant Frederick G. Williams comme conseiller dans la Première Présidence de l'Église. Il apparaît toutefois dans les deux copies manuscrites de cette révélation que celle-ci fut adressée à l'origine à Jesse Gause et non à Frederick G. Williams.

«La première fois que nous rencontrons Jesse Gause, c'est quand il est membre des communautés shakers à Hancock, près de Pittsfield, et peut-être à North Union (Ohio), également. On ne trouve sa conversion et son baptême nulle part dans les registres de l'Église, mais un auteur pense qu'il fut converti par Reynolds Cahoon à la fin de 1830. Ce ne fut que le 8 mars 1832, lorsque Jesse Gause fut appelé comme conseiller de Joseph Smith dans la présidence de la Haute Prêtrise que son nom est mentionné dans les registres de l'Église qui existent encore. La note portée dans le livre des Révélations de Kirtland dit ceci :

«8 mars 1832. Choisi aujourd'hui et ordonné frère Jesse Gause et frère Sidney comme mes conseillers dans le ministère de la présidence de la Haute Prêtrise. . . »

«Une semaine plus tard Joseph Smith recevait une révélation concernant Jesse Gause confirmant celui-ci dans son œuvre et donnant de plus amples directives pour son office et appel. Il y a deux copies manuscrites de cette révélation qui existent : une dans le livre des Révélations de Kirtland qui se trouvent au Département historique de l'Église, l'autre dans la bibliothèque de l'Église Réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Dans les deux textes, le nom de Jesse Gause a été barré, et celui de Frederick G. Williams a été écrit au-dessus. Depuis ce moment-là toutes les copies publiées de cette révélation (section 81 des Doctrine et Alliances) indiquent Frederick G. Williams comme bénéficiaire. Etant donné que cette révélation contient des instructions, des devoirs et des bénédictions promises à celui qui est appelé comme conseiller du prophète, elle est tout aussi appropriée pour Frederick G. Williams que pour Jesse Gause.

«Lorsque Jesse Gause eut été ordonné, il n'apparut que peu de temps dans un rôle de direction dans l'Église. En avril 1832, il accompagna Joseph Smith, Newel K. Whitney et Peter Whitmer, fils, dans un voyage au Missouri. Ils arrivèrent le 24 avril et commencèrent le 26 à tenir des conférences avec les saints de Sion. Dans le procès-verbal d'une réunion de la Literary Firm organisée le lundi 30 avril, Jesse Gause est mentionné comme conseiller de Joseph Smith. . .

«A son retour à Kirtland, Jesse fut appelé à remplir une mission avec Zebedee Coltrin. Ils commencèrent leur voyage le 1er août 1832 et voyagèrent jusqu'au 19; à ce moment-là Coltrin décida de retourner à Kirtland parce qu'il éprouvait des douleurs violentes à la tête. Après avoir prié l'un pour l'autre ils se séparèrent. Jesse Gause continua vers l'Est et sortit de l'histoire de l'Église pour ne jamais y revenir. Il ne

semble pas qu'il existe d'autres textes concernant cet homme que ce soit dans l'Église ou au dehors.

Quelques mois après le départ de Jesse Gause, la présidence de la Haute Prêtrise fut réorganisée et Frederick G. Williams le remplaça comme conseiller. Cette réorganisation fut commandée à la section 90 des Doctrine et Alliances et se produisit en fait le 18 mars 1833» (Robert J. Woodford, «Jesse Gause, Counselor to the Prophet», B.Y.U. Studies, Printemps 1975, pp. 362-364).

Notes et commentaire

D&A 81:1. Création de la Première Présidence

Le Seigneur révéla en novembre 1831 les principes relatifs à l'organisation de la Première Présidence. Ces principes ne furent présentés officiellement que le 28 mars 1835 lorsque le Collège des Douze nouvellement créé demanda des instructions écrites concernant ses devoirs. Cette réponse, qui est maintenant la section 107 des Doctrine et Alliances, inclut les points donnés et enregistrés précédemment à propos de la Première Présidence (voir D&A 107:69, 71,72, 74,75, 78-87, 89, 91,92, 99,100; voir aussi «Kirtland Revelation Book», Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, pp. 84-87).

Le prophète Joseph Smith fut ordonné le 25 janvier 1832 comme président de la Haute Prêtrise (voir *History of the Church*, 1:267), mais il ne choisit ses conseillers que le 8 mars 1832 (voir «Kirtland Revelation Book», p. 10). Cette révélation fut adressée à un de ces conseillers, Jesse Gause, mais fut appliquée à Frederick G. Williams quand il fut appelé à la présidence pour remplacer Gause le 8 mars 1833 (voir D&A 90; *History of the Church*, 1:329, 330). Le 18 mars 1833 est la date à laquelle fut réalisée l'organisation et l'ordination de la première Première Présidence de notre dispensation (voir *History of the Church*, 1:334).

Ces événements montrent comment l'Église grandit et se développa en fonction des besoins. Le président Anthon H. Lund explique : «Lorsque l'Église fut organisée le 6 avril 1830. . . il était impossible d'établir cette organisation parfaite de la prêtrise. Joseph Smith et Oliver Cowdery furent appelés et ordonnés apôtres; mais il ne pouvait y avoir douze apôtres, il ne pouvait y avoir de soixante-dix, car l'Église était trop petite à l'époque. Il fallut du temps pour que l'œuvre crût; mais le Seigneur avait donné des révélations à ce sujet, et quand vint le moment approprié, la présidence de l'Église fut organisée avec le prophète Joseph comme président et Sidney Rigdon et Frederick G. Williams comme conseillers. Plus tard les douze apôtres furent choisis, puis les soixante-dix. Mais au commencement quand il n'y en avait pas assez pour former ces différents collèges les anciens présidaient parce qu'ils détenaient la Prêtrise de Melchisédek. Toutefois le Seigneur avait une organisation parfaite pour son Église et il la leur donna quand ils furent



La Première Présidence de l'Église (1833) : Sidney Rigdon, Joseph Smith et Frederick G. Williams

prêts à la recevoir» (dans Conference Report, novembre 1901, p. 75).

D&A 81:2. «Les clefs du royaume . . . appartiennent toujours à la présidence»

Le président Joseph F. Smith a expliqué la différence entre la prêtrise et les clefs de la prêtrise en faisant remarquer que «la prêtrise en général est l'autorité donnée à l'homme d'agir pour Dieu. Quiconque a été ordonné à un degré quelconque de la prêtrise s'est vu conférer cette autorité.

«Mais il est nécessaire que chaque acte accompli en vertu de cette autorité le soit au moment et au lieu voulu, de la manière appropriée et selon l'ordre approprié. Le pouvoir de diriger ces travaux constitue les *clefs* de la prêtrise. Dans leur plénitude ces clefs ne sont détenues que par une seule personne à la fois, le prophète et président de l'Église. Il peut déléguer une partie quelconque de ce pouvoir à quelqu'un d'autre, auquel cas cette personne détient les clefs du travail en question. C'est ainsi que le président d'un temple, le président d'un pieu, l'évêque d'une paroisse, le président d'une mission, le président d'un collège détiennent chacun les clefs du travail accompli par cette organisation ou dans cette localité. Sa prêtrise n'est pas augmentée par cet appel spécial, car un soixante-dix qui préside une mission n'a pas plus de prêtrise qu'un soixante-dix qui travaille sous sa direction, et le président d'un collège d'anciens, par exemple, n'a pas plus de prêtrise qu'un membre de ce collège. Mais il détient le pouvoir de diriger les travaux officiels accomplis dans la mission ou le collège ou en d'autres termes *les clefs* de cette partie de ce travail. Il en va de même dans toutes les ramifications de la prêtrise : il faut faire soigneusement la distinction entre l'autorité prise au sens général et l'aptitude à diriger les travaux accomplis en vertu de cette autorité» («Distinction between Keys of the Priesthood and Priesthood», *Improvement Era*, janvier 1901, p. 230).

Le fait que les clefs du royaume appartiennent toujours à la Première Présidence est expliqué comme suit par le président Joseph Fielding Smith :

«Ces clefs sont le droit de présidence, elles sont le pouvoir et l'autorité de gouverner et de diriger toutes les affaires du Seigneur sur la terre. Ceux qui les détiennent ont le pouvoir de gouverner et de contrôler la façon dont tous les autres peuvent servir dans la prêtrise. Nous pouvons tous détenir la prêtrise, mais nous ne pouvons l'utiliser que suivant l'autorisation et les directives pour le faire reçues de ceux qui détiennent les clefs.

«Cette prêtrise et ces clefs ont été conférées à Joseph Smith et à Oliver Cowdery par Pierre, Jacques et Jean et par Moïse et Élie et d'autres anciens prophètes. Elles ont été données à tous les hommes qui ont été mis à part comme membres du Conseil des Douze. Mais puisqu'elles sont le droit de présidence, elles ne peuvent être exercées pleinement que par l'apôtre le plus ancien de Dieu sur la terre, qui est le président de l'Église.

«Qu'il me soit maintenant permis de dire – très clairement et avec force – que nous avons la Sainte Prêtrise et que les clefs du royaume de Dieu sont ici. On ne les trouve que dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

«Par une révélation donnée à Joseph Smith, le Seigneur a dit que les clefs appartiennent toujours à la présidence de la Haute Prêtrise» (D&A 81:2). . .

«Maintenant, frères, je pense qu'il y a une chose que nous devons avoir bien claire à l'esprit. Ni le président de l'Église, ni la Première Présidence, ni la voix unie de la Première Présidence et des Douze, ne conduira jamais les saints sur la mauvaise voie, ni ne promulguera des instructions au monde qui soient contraires à la volonté du Seigneur.

«Une personne peut tomber sur le côté de la route, ou entretenir des idées, ou donner des instructions qui ne correspondent à ce que le Seigneur veut. Mais la voix de la Première Présidence et la voix unie de ces autres qui détiennent les clefs du royaume guideront

toujours les saints et le monde dans ce chemin où le Seigneur veut qu'ils soient. . .

«Je témoigne que si nous regardons vers la Première Présidence et suivons ses instructions, aucun pouvoir sur la terre ne peut arrêter ou changer notre orientation en tant qu'Église et, à titre individuel, nous obtiendrons la paix dans cette vie et nous hériterons de la gloire éternelle dans le monde à venir» (*L'Étoile*, mars 1873, p. 108).

D&A 81:6. «Si tu es fidèle jusqu'à la fin»

Cette révélation donnée à Frederick G. Williams ressemble à certains égards à une bénédiction patriarcale, car elle lui fait des promesses et lui accorde des bénédictions spéciales qui lui sont réservées à condition

qu'il soit fidèle, et lui donne des tâches précises qui l'aideront à parvenir à ces bénédictions. Mais pendant l'apostasie qui eut lieu en 1837 à Kirtland, Frederick G. Williams quitta l'Église. Une conférence d'anciens à Far West refusa de le soutenir comme membre de la Première Présidence, et à une conférence de mars 1839 il fut excommunié de l'Église. Heureusement il apparut environ un an plus tard pendant une conférence générale de l'Église et «demanda humblement pardon pour sa conduite [qu'il avait eue au Missouri] et exprima sa volonté de faire la volonté de Dieu à l'avenir» (*History of the Church*, 4:110). Sa demande fut acceptée et il fut rebaptisé peu après. Il mourut en 1842 à Nauvoo.

«Moi, le Seigneur, je suis lié quand vous faites ce que je dis»

Section 82

Cadre historique

Smith et Sjodahl décrivent le cadre de cette révélation :

«Dans la révélation qui figure à la section 78, notre Seigneur commande à ses serviteurs de la Haute Prêtrise de s'organiser pour le profit temporel du peuple et commande au prophète Joseph, à Newel K. Whitney et à Sidney Rigdon d'aller de Hiram (Ohio) jusqu'au Missouri, de tenir un conseil avec les saints qui se trouvent en Sion» à ce propos. Le prophète se mit en route le 1er avril 1832 accompagné de Newel K. Whitney, Peter Whitmer et Jesse Gause, et Disney Rigdon se joignit le même jour à eux à Warren. L'agitation de la foule à Kirtland due aux mensonges diffusés par les apostats était si intense que le prophète et ses compagnons évitèrent de traverser la ville. Quelques excités les suivirent jusqu'à Cleveland, mais la main protectrice du Seigneur fut sur ses serviteurs. Le capitaine qui les emmena à Louisville les protégea sur son bateau et leur donna leurs repas gratuitement. Ils arrivèrent le 24 avril à Independence et furent accueillis avec joie par les saints.

«Le 26 on convoqua un conseil général de l'Église. Le prophète fut reconnu comme président de la Haute Prêtrise, poste élevé auquel il avait été ordonné le 25 janvier 1832 à la conférence d'Amherst (Ohio). L'évêque Partridge lui souhaite la bienvenue au nom de l'Église.

«Ce fut l'occasion de régler un malentendu entre Sidney Rigdon et Edward Partridge, et l'unité et la paix régnèrent. Le Seigneur donna alors cette révélation (D&A 82)» (Commentary, pp. 488, 489).

Notes et commentaire

D&A 82:1. A quels «serviteurs» est-il pardonné ?

Ce verset «concerne Sidney Rigdon et Edward Partridge. Même ceux qui se trouvent le plus haut parmi les dirigeants de l'Église ont leurs faiblesses humaines. Paul dut réprimander Pierre (Galates 2:11-13). Mais quand ils se pardonnent, Dieu leur pardonne. «Il est vrai que beaucoup de grands hommes s'égarèrent ; ils ont assez de noblesse pour reconnaître leurs erreurs ce qui augmente leur grandeur» (Orson Spencer)» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 489).

D&A 82:2. Pourquoi le Seigneur dit-il que beaucoup ont gravement péché ?

Smith et Sjodahl notent que «Sidney Rigdon et Edward Partridge ne furent pas les seuls à s'être égarés ; tous avaient péché, certains gravement. La révélation ne donne pas de détails. Mais les historiens de l'Église remarquent que si les colonies de Sion grandissaient rapidement et étaient extrêmement prospères, beaucoup de saints n'obéissaient pas aux recommandations des Autorités. Certains refusaient de se soumettre à la loi de consécration, préférant acquérir leurs propres biens, et il en résulta de la jalousie, de la convoitise et une négligence générale du devoir. Certains grands-prêtres et anciens ignorèrent les sept présidents désignés comme responsables des branches de Sion, à savoir Oliver Cowdery, W. W. Phelps, John Whitmer, Sidney Gilbert, Edward Partridge, Isaac Morley et John Corrill, et prirent la direction entre leurs mains. De là l'avertissement : «Abstenez-vous du péché, de peur que de cruels jugements ne tombent sur votre tête.»» (Commentary, p. 489).